



# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

# NPA

RÉVOLUTIONNAIRES

BULLETIN DU NPA RÉVOLUTIONNAIRES POSTE - MARDI 17 SEPTEMBRE 2024

## GISÈLE PELICOT DONNE DE LA VOIX À TOUTES LES FEMMES QUI SE BATTENT CONTRE CETTE SOCIÉTÉ

*Le 2 septembre dernier s'est ouvert le procès de Dominique Pelicot. Ce père de famille a, pendant des années, drogué sa femme, Gisèle, pour la soumettre à des viols et violences sexuelles. Ce qui est tout aussi choquant dans cette affaire, c'est qu'aux côtés de Dominique Pelicot comparaissent cinquante autres coaccusés qui ont également participé aux viols. Dominique Pelicot les avait contactés via un site connu pour être un lieu de rencontres de prédateurs sexuels et de pédocriminels, un site qui n'a pourtant été fermé qu'en juin 2024, après 23 000 procédures engagées.*

### **Un crime qui rappelle que les violences contre les femmes restent un trait fondamental de la société actuelle**

Dominique Pelicot a affirmé que, sur ce site, seuls trois hommes sur dix refusaient ses propositions. Ce qui est sûr, c'est qu'aucun ne l'a dénoncé. Les commentateurs soulignent le fait que ces cinquante coaccusés sont des « Messieurs-tout-le-monde ». Eh oui, ce procès vient rappeler que l'écrasante majorité des viols dans la société sont le fait de proches des victimes, souvent le compagnon ou le mari. Les récentes affaires autour de la famille Duhamel ont rappelé également que l'inceste reste un fait ordinaire dans bien des familles...

Entre 2020 et 2021, le nombre de féminicides a augmenté de 20 %, et les études montrent que seuls 0,6 % des viols et tentatives de viol ont donné lieu à une condamnation. Les révélations autour de l'abbé Pierre, dont le pape vient de reconnaître que le Vatican connaissait les agissements, montre combien les institutions cherchent à camoufler cette violence ordinaire.

### **Un crime à l'image de la violence de la société capitaliste et patriarcale**

Ces crimes sordides n'ont en réalité malheureusement rien d'étonnant dans la

société dans laquelle nous vivons. L'exploitation est le fondement du capitalisme qui s'appuie sur tout ce qui peut la maintenir, et l'oppression des femmes en fait partie. En 2024, les femmes gagnent encore en moyenne 24 % de moins que les hommes. Pour perpétuer leur domination, les capitalistes utilisent tout ce qui peut diviser les travailleurs et travailleuses : le sexisme, le racisme et les préjugés les plus réactionnaires en sont des exemples.

### **Des luttes des femmes qui donnent espoir**

Gisèle Pelicot a fait le choix de refuser le huis clos et de témoigner à visage découvert dans la presse : « Ce n'est pas pour moi que je témoigne, mais pour toutes ces femmes qui subissent la soumission chimique », a-t-elle dit. Son avocat a ajouté : « Il faut que la honte change de camp. » Samedi 14 septembre, des milliers de femmes ont manifesté en soutien à Gisèle Pelicot et contre les violences faites aux femmes.

Cette vague de solidarité entre en résonance avec le soulèvement des femmes en Inde contre le viol et le meurtre d'une jeune médecin dans l'hôpital où elle exerçait. Elle fait écho à toutes les mobilisations des femmes qui ont eu lieu ces derniers mois à l'échelle internationale, contre la tentative d'interdiction de l'avortement en Pologne, pour sa légalisation en Argentine, sans oublier le mouvement révolutionnaire des femmes en Iran...

Nous sommes résolument du côté de ces femmes qui se battent, pour en finir avec le capitalisme, ses oppressions, et toutes les violences qui en découlent.

## Tu travailles dans un bureau ou sur un chantier ?

À Paris 17 depuis quelques mois, on travaille dans un chantier. Entre les chutes du plafond et le bruit permanent dès que les travaux commencent le matin on commence à en avoir marre. La direction nous a gracieusement offert des casques antibruit, la prochaine étapes sera de nous faire porter des casques de chantier? Et puis pourquoi pas faire les travaux nous mêmes ? La fin des travaux est prévue en 2026, on va vraiment travailler dans ces conditions pendant les deux prochaines années? À attendre qu'on deviennent sourds ou qu'il y ait un accident?

## Tournées éjectables

Finie la secabilité, faites place désormais aux « renforts », aux « secteurs d'ajustement », ou encore « l'amélioration continue »... L'emballage a changé, paraît plus attrayant, mais l'objectif reste le même : déréguler la charge de travail des facteurs et factrices, supprimer des tournées sans passer par le CHSCT, et tout simplement nous faire travailler plus sans augmenter nos salaires.

Loin d'être rassasiée, la direction impose carrément de faire les tournées des absents sous peine de sanction dans certains bureaux. Et là ça devient la réorg permanente. Les patrons n'en ont jamais assez, la seule manière de les empêcher de nuire, c'est de les priver de leur pouvoir de direction et donc de les exproprier !

## Une occasion

La CGT, la FSU et SUD-Solidaires appellent à la grève interprofessionnelle le 1er octobre. Cette date tombe 8 jours avant les élections professionnelles à La Poste. Si les syndicats mettaient la même énergie dans l'appel à cette grève que dans la campagne électorale, et qu'un gros mouvement de grève se déclençait à La Poste juste avant les élections, ce serait un vrai coup de pression pour la direction.

## Social à La Poste, et si on augmentait les salaires ?

La mise en place des CSE en octobre-novembre prochain, va modifier le (peu) de social que nous connaissons à La Poste. Chèques-vacances, culture,

offres sport, CESU, les loisirs gérés par les associations etc vont être transférés aux CSE. La Poste et certains syndicats en ce moment vantent ce social et leurs capacités de gestion des quelques miettes distribués aux postier.es. Vaste hypocrisie ! Tout d'abord ce n'est pas aux syndicats de gérer la pénurie. Mais surtout cela passe sous silence le plus important : il faut d'urgence augmenter les salaires ! Et ça cela veut dire organiser une lutte d'ampleur au niveau national.

## Plan social à Milee

Le 9 septembre, le tribunal de commerce de Marseille a entériné la cessation d'activité de Milee (ex-Adrexo, distribution courrier, presse et IP). Les 10 000 salarié.es sont licenciés, les paies d'août ne sont pas assurées. C'est un scandale quand on sait que Milee a réalisé 150 millions € de chiffres d'affaire et versé 70 millions € de dividendes en 2023, largement de quoi maintenir l'emploi et payer les salaires. Le 11 septembre, des briefs et affichettes nous annonçait qu'on récupérerait 1,3 millions de plis Carrefour Milee à distribuer... Chômage pour les uns, du taf en plus pour nous. Vu que La Poste va récupérer le trafic de Milee, il faut intégrer les salarié.s ! Ce n'est pas aux travailleurs de payer les faillites des patrons.

## Antisocial, tu perds ton sang froid

Parution du dernier bilan social à La Poste : 15 210 emplois ont été supprimés en 2 ans, dont 14 515 chez les classes I et II. La précarité s'envole et représente désormais 15% du personnel (20 882 intérimis et 4 392 CDD). Au 31 décembre 2023, il restait 161 456 postier.es. En 20 ans, La Poste a supprimé près de 160 000 emplois ! Seuls les cadres sup' (CS, classe IV) voient leur nombre augmenter. Une saignée dont nous faisons les frais tous les jours en subissant sous-effectif et augmentation des tournées.

## À voir !

« La lutte contre le génocide à Gaza : retours d'expériences internationales » vidéo des Rencontres d'Été Révolutionnaires du NPA-R

